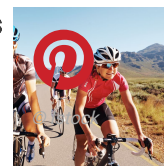




FORME

Des



Ces femmes cyclistes qui veulent faire bouger les lignes...

par Anne-Laure Maire

vélo, ça ne vous interpelle même pas. Normal ! Rien à y redire. Pourtant, quand il s'agit de parler sport, pratique du cyclisme en club et compétition, c'est une autre paire de manches. Nous avons rencontré Vanessa et Maude, deux jeunes femmes qui foncent la tête dans le guidon pour faire bouger les lignes.

C'est au cours d'une masterclass sur la place des femmes dans le sport, que nous avons eu la chance de croiser les fondatrices des Bornées la première fois. Entourées d'intervenants de la fédération de handball, d'influenceurs, d'une escrimeuse de haut niveau, d'un traileur amateur et d'une blogueuse passionnée, Vanessa Mohli et Maude Baudier avaient une foule de choses à dénoncer ou revendiquer.

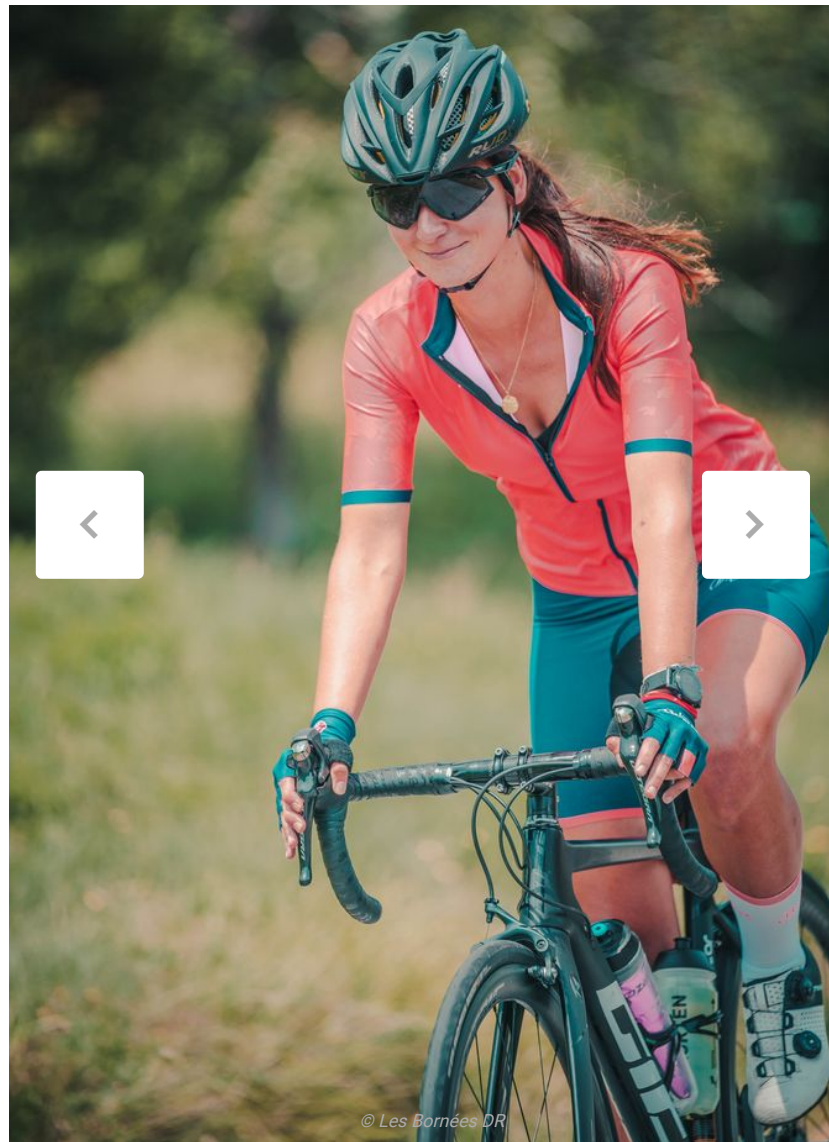
Débordant d'énergie, ces deux sportives ont monté un collectif qui s'intitule Les Bornées, un groupe de cyclistes qui, en s'entraînant et en viralisant leurs défis, montrent que le vélo n'a aucune raison de rester un bastion masculin. Bien au contraire.

L'état des lieux par Maude et Vanessa

Vanessa et Maude en ont ras la casquette de voir leur sport préféré (le cyclisme sur route) victime de ses propres freins.

Elles constatent que "le cyclisme est majoritairement pratiqué par des hommes, souvent des quadra bien mûrs, CSP+. C'est un peu le nouveau golf, avec ce petit côté hype, et de fait, un milieu que l'on pourrait considérer comme éduqué. Pourtant, tout cela demeure très masculin, et même si les hommes ne sont pas réfractaires au changement, rien ne les pousse à bouger."

Pour éveiller les esprits et réussir à vraiment féminiser le cyclisme, Maude la fonceuse n'hésite pas. Les défis ne l'effraient pas, bien au contraire, ils la dynamisent, et c'est aussi une des raisons qui l'ont motivée à co-créer les Bornées : "On voulait prouver qu'on était capables de se lancer dans des épreuves sportives comme l'Etape du Tour sans finir sur les rotules, en gardant intact le plaisir de l'épreuve."



Des réflexions qu'on ne veut plus entendre !

Maude et Vanessa sont intarissables lorsqu'il s'agit de raconter ces moments croustillants où fusent les piques, les critiques, les doutes...

Elles ne comptent plus les tentatives de découragement : *"Vous ne vous rendez pas compte de la difficulté." "Il y a des hommes qui n'y arrivent pas alors imaginez !"*

Et elles buttent encore sur de nombreuses phrases sexistes : *"Ben alors Gérard, ça va pas de te laisser doubler par des filles ?"* ou sur l'Etape du Tour 2019 *"Bah elles ont un vélo électrique elles !"* ou encore lorsqu'elles demandent un relais dans le peloton de la piste de Longchamp et qu'elles se voient répondre que non, les hommes préfèrent, à ce moment-là, rester derrière elles car *"la vue est vraiment trop jolie"...*



L'ambition des Bornées : féminiser la pratique du vélo et la rendre (plus) accessible

Et au départ, les Bornées s'illustraient par leurs rendez-vous sportifs (elles organisent des sorties en groupe à vélo), avant de se fixer comme objectif plus ambitieux de **féminiser** la pratique sportive du vélo. Par là, Maude et Vanessa entendent agir pour offrir des images différentes des pratiquant.e.s.

Maude précise : *"il faut travailler les rôles modèles avec des femmes lambdas, pas toujours des super championnes !"*. Prenant pour exemple le problème de temps pour pratiquer un sport, qui est avant tout lié à la répartition genrée du travail domestique. L'homme part faire son sport, mais Madame garde les enfants. Le constat peut paraître caricatural et pourtant...

A travers Les Bornées, nos deux jeunes femmes souhaitent en outre participer à la digitalisation des images, à la diffusion d'une pratique sportive décomplexée, inclusive, ouverte. *"Notre rôle est de démocratiser et de montrer qu'on peut bien vivre son sport. On veut aider à aboutir son épreuve en préservant l'objectif plaisir, car attention, à trop vouloir vulgariser, on se retrouve parfois avec des gens qui ne respectent plus leur corps."* Et Les Bornées c'est aussi du partage, de la motivation et de la prudence, incarnées par une intelligence collective.



© Les Bornées DR

Aujourd'hui, Maude et Vanessa veulent embarquer, avec Les Bornées, des femmes cyclistes et/ou triathlètes dans d'autres villes (le groupe est essentiellement francilien, mais se développe déjà à Lyon, Avignon, Montpellier, Nantes, Toulouse). Et lorsqu'on leur demande ce qu'elles rêveraient de changer, elles répondent :

Maude *"Je voudrais que quand une petite fille crève à vélo, le parent lui explique comment résoudre son souci technique. Le garçon, on lui montrera comment réparer son pneu. Le premier point de blocage féminin vis-à-vis du cyclisme, c'est la mécanique, et je voudrais que cela change !"*

Vanessa *"Au niveau de la fédé, il faudrait pouvoir proposer des groupes de niveaux pour les femmes qui veulent pratiquer en club. Elles ont besoin d'y trouver de la motivation et de progresser ; pas forcément entre femmes mais que l'on veille sur leur progression à tout niveau."*

Plus d'infos sur Les Bornées :

Sur leur site lesbornees.com

Sur [Instagram](#)

Sur Strava, le réseau social des sports d'endurance, où [un groupe a été monté](#)

A lire aussi sur aufeminin :

[La campagne de la fédération de cyclisme qui fait polémique](#)
[Faire du sport quand on a des enfants, c'est possible !](#)

par Anne-Laure Maire

#discriminations des femmes #Sport #Vélo